

St-Ghisl.: après le Moulin Rouge, elle ouvre sa boutique de danse



Le 1er septembre prochain, une boutique spécialisée dans les accessoires et vêtements de danse va ouvrir ses portes dans la rue Grande à Saint-Ghislain. « All That Dance », c'est le nouveau projet de Virginie, 44 ans. Il y a 10 ans, elle a pris sa retraite comme danseuse professionnelle. Elle a laissé derrière elle le Lido, mais aussi le Moulin Rouge pour qui elle a dansé durant 15 ans !

Virginie Basecq est une danseuse professionnelle à la retraite. À 44 ans, elle écrit un nouveau chapitre de son histoire et se lance dans une aventure bien différente de ce qu'elle a toujours connu. Elle a décidé d'ouvrir « All That Dance », sa propre boutique d'accessoires et de vêtements destinée au milieu de la danse.

« Il y a aura des articles pour la danse classique, la danse moderne, le hip-hop... Et les articles pourront aussi être utilisés pour des cours de fitness ou de yoga ». Les danseuses et les danseurs, car la boutique s'adresse aussi aux hommes, pourront trouver des accessoires pour chaque discipline.

« En danse classique, je vais proposer des chaussons pointes, des demi-pointes, des tuniques, des collants et ce dès l'âge de 3 ans », explique Virginie. Pour les autres styles, seront disponibles des tuniques, des collants également ou encore des leggings, des hauts, des baskets, des pantalons larges adaptés au hip-hop ou même des sacs de sport.

La danse classique est la spécialité de Virginie, mais elle a touché à plusieurs styles durant ses formations. « J'ai fait beaucoup de classique, mais aussi de la danse moderne, espagnole, des danses de caractère, donc folkloriques et même du jazz ». Une expérience qu'elle pourra mettre au service des clients dans sa boutique. « Étant donné mon vécu, je peux orienter et guider les danseurs qui débutent. Prenons l'exemple des chaussons. C'est très difficile de choisir une bonne paire qui est adaptée au pied du danseur, surtout quand il ne s'y connaît pas. On doit faire attention si le pied est plus ou moins fort, plus large ou plus étroit, la fréquence à laquelle on danse, etc. Si on a peu d'expérience, c'est difficile de bien conseiller quelqu'un ». Virginie travaille avec une dizaine de marques. Elles viennent d'Europe pour la plupart et du Brésil. La quadragénaire cherche à se différencier de ce que proposent les grandes chaînes de sports. « J'ai testé et approuvé les marques que j'utilise. C'est important pour moi de pouvoir proposer de la qualité aux clients ».

Pour cette danseuse professionnelle, ce nouveau challenge marque une nouvelle étape dans sa vie. Il y a 10 ans, à 33 ans, elle a arrêté sa carrière de danseuse.

« Ce projet a germé durant de nombreuses années. Quand on arrête une carrière de danse, souvent on se dirige vers l'enseignement. Mais je ne pense pas avoir la fibre pédagogique. En plus, j'ai travaillé une fois dans un magasin de vêtements de luxe. Et ça m'a plu. Alors, je me suis dit pourquoi ne pas ouvrir ma propre boutique en rapport avec ma passion, la danse ». Virginie s'est dirigée sur Saint-Ghislain où

elle est en train de prendre possession des lieux dans un bâtiment en plein centre. Il est situé dans la rue Grande, au numéro 55.

L'ouverture est prévue pour le 1er septembre prochain. Virginie ouvre aussi une boutique en ligne avec tous les articles vendus en magasin : www.allthatdance.be

Danseuse pour le Moulin Rouge

MERCREDI, JUILLET 26, 2017 - 17:48

Virginie a commencé la danse à l'âge de 3 ans et demi. Elle a été initiée par sa mère. « *Elle était professeur de gym à l'époque. Elle m'a inscrite à mon premier cours de danse rythmique. Ensuite, j'ai fait mes classes dans une école de danse réputée à Mons. À 9 ans, j'ai eu un professeur particulier avec qui j'ai pu faire des concours. Elle a dit à mes parents que j'avais du talent. Et moi, j'ai vraiment accroché à la danse* ».

À 11 ans et demi, la jeune danseuse passe alors une audition pour intégrer le ballet des Flandres à Anvers. Acceptée, elle poursuivra son cursus scolaire là-bas.

« *Après mes études, l'un de mes professeurs m'a conseillé de partir aux Etats-Unis, car leur style de ballet me correspondait mieux. Ce que j'ai fait. Je me suis perfectionnée à San Francisco durant un an* ». À la fin de cette année-là, de retour en Europe, Virginie passe par le Moulin Rouge où elle décroche un contrat.

« *Cette opportunité s'est présentée à moi. Et comme j'avais du mal d'obtenir des contrats dans des ballets parce que je suis grande, j'ai accepté cette offre au Moulin Rouge. J'appartenais à leur antenne située à Monaco* ».

Virginie y restera durant 15 ans. Elle a pu évoluer grâce au Moulin Rouge. « *C'était une véritable joie pour moi. On était sur scène six soirs par semaine. Et si on fait ce métier, c'est pour ça ! J'ai adoré le monde du cabaret. J'ai donné du bonheur aux gens qui venaient nous voir. J'ai évolué aussi. Au début, j'étais dans le corps, dans la dernière ligne. Puis, je suis devenue soliste et deux ans plus tard, je suis devenue meneuse de revue. J'ai progressé grâce à la technique que j'ai acquise aux États-Unis* ».

Du Moulin Rouge au Lido

Quinze années de strass, de paillettes et de cabaret à Monaco qui l'ont ensuite amenée au Lido. « *Après le Moulin Rouge, j'ai passé une audition pour intégrer le Lido et j'ai été prise pour leur tournée à Monaco. J'y suis restée six mois et puis j'ai pris ma retraite. C'était de très belles années. J'ai dû me retirer pour des raisons médicales, mais je le fais avec regret...* »

Jeudi, Juillet 27, 2017 - 06:00